



Vincent DOLLMANN
Archevêque de Cambrai

Cambrai, le 12 juin 2020

Enseigner au temps du coronavirus (Webinaire international, UMEC-WUCT - vendredi 12 juin 2020)

Durant le confinement et avec les étapes de sortie, l'Ecole comme les autres institutions, a été bien bousculée ; les communautés éducatives s'interrogent sur la manière dont ils vont au mieux poursuivre leur mission auprès des jeunes. Je me réjouis de voir de nombreux professeurs chercher à relever ce défi avec responsabilité et créativité.

Les cours par internet, une occasion de rencontre intergénérationnelle

Il nous faut d'abord prendre en compte la fracture numérique et chercher à y palier. Mais nous avons à poursuivre dans nos parcours éducatifs l'intégration des moyens de communication modernes. Les jeunes prennent facilement des initiatives notamment sur les réseaux sociaux ; et les adultes peuvent aider à les maintenir dans leur cadre et leur finalité : être des outils au service du lien et de la rencontre des personnes. Le cœur de l'homme ne pourra jamais se contenter de relations à distance, il a besoin de la proximité des autres. Le confinement total des aînés dans les maisons de retraite ou encore des malades atteints du covid-19 a été une expérience douloureuse pour les familles et révèle le besoin vital du lien social.

L'éducation à la solidarité, une urgence pour l'avenir

Un fait majeur est à souligner en cette période de pandémie : la vie économique a été arrêtée pour sauver des vies et les soignants ont été applaudis comme des héros. Nos sociétés occidentales habituées à donner priorité à la réussite économique et à la rentabilité, ont su faire face à la crise et remettre à l'honneur les vertus de solidarité, particulièrement envers les personnes fragiles.

Nombreux ont été ceux qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour visiter les personnes malades et démunies ou pour garder un contact à distance. Aux côtés de ces innombrables actions spontanées, les institutions d'aide au niveau des Etats comme de l'Eglise ont été très actives.

Ces efforts de solidarité qui rivalisent de créativité, sont un signe d'espérance pour l'humanité. Il faut souhaiter qu'ils continuent dans la période de crise économique qui s'annonce. L'enseignement de la Doctrine sociale de l'Eglise est d'une aide précieuse et mérite d'être encouragé. Il nous faut oser mettre en œuvre les repères de l'encyclique *Laudato Si* du Pape François qui rappelle que tout est lié : l'écologie, le respect de toute vie humaine et la justice sociale. Ces repères apparaissent comme la seule réponse valable et durable pour la survie et le bien de l'humanité. Comme pour en souligner l'urgence, le Pape n'a pas hésité à initier des projets de formation, il s'est ainsi adressé aux jeunes économistes et entrepreneurs pour réfléchir à une économie plus solidaire dans l'esprit de saint François d'Assise, 'The economy of Francesco'.

La vertu d'espérance comme moteur de l'éducation

La pandémie amène de nombreux contemporains à réfléchir à l'existence humaine et à la valeur de la vie. Ceux qui reconnaissent un Dieu créateur et sauveur sont amenés à renouveler la conviction que Dieu « ne prend pas plaisir à la mort de qui que ce soit », mais il appelle à « se convertir et à vivre » (Ez 18,32). Pour les chrétiens, Jésus son Fils l'a attesté en prenant la condition humaine. Par sa passion et sa mort, il a frayé à toute l'humanité un chemin vers la

.../...

vie de communion éternelle avec Dieu. Ainsi dans sa lettre aux Romains, saint Paul peut chanter le lien indéfectible que Dieu établit avec celui qui reconnaît et accueille son amour : rien ne peut nous séparer de « l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 8,39).

A la lumière du Christ mort et ressuscité, l'anthropologie chrétienne est d'actualité. Elle peut interroger les contradictions de la société qui est prête à risquer une récession économique pour sauver des vies et qui parallèlement rallonge la durée légale de l'avortement en France. Elle peut également susciter un intérêt nouveau pour les caractéristiques d'unité, de transcendance et d'unicité de la personne humaine. L'anthropologie chrétienne exprime le mystère de l'homme créé à l'image de Dieu par amour et appelé à partager sa vie de communion du Père, du Fils et de l'Esprit Saint.

En réfléchissant à la contribution de la tradition catholique dans l'éducation et la formation, nous savons que la voix de l'Eglise est aujourd'hui minoritaire et nous pouvons nous interroger sur la capacité de l'humanité à relever les défis de la solidarité et du respect de la création. Les disciples du Christ que nous sommes, ressentent alors plus fortement le besoin de la sagesse et du courage de l'Esprit Saint et de le prier avec ferveur. Le *Veni Creator*, prière qui est particulièrement chantée à la Pentecôte et lors des célébrations des confirmations et des ordinations, s'adresse à l'Esprit-Saint en le nommant le Conseiller et l'Esprit aux sept dons et nous fait dire :

*« Enflamme-nous de ta lumière,
emplis nos cœurs de ton amour,
affermis toujours de ta force la faiblesse de notre corps.
Repousse l'ennemi au loin,
donne-nous ta paix sans retard,
sous ta conduite et ton conseil, nous éviterons toute erreur ».*

✠ Vincent DOLLMANN
Archevêque de Cambrai
A.E. UMEC-WUCT